

DOPAGE, c'est la guerre entre l' UCI et l' AFLD par Lionel HERBET

La saison cycliste vient tout juste de débiter et déjà, le dopage ou du moins la lutte anti-dopage fait beaucoup parler.

On le sait, l' UCI (Union Cycliste Internationale) gère ce sport et en France, au moment par exemple du Tour de France, les contrôles anti dopage sont effectués par l'A F L D (Agence française de lutte contre le dopage), dirigé par M. Pierre BORDRY.

Mais depuis l'an dernier, les relations entre l' UCI et l'AFLD sont extrêmement tendues.

Pourquoi? Tout simplement parce que M. BORDRY reproche à l' UCI d'avoir plus ou moins fermé les yeux lors du dernier Tour de France à l'égard de l'équipe ASTANA dont les deux leaders étaient l'Espagnol CONTADOR et l'Américain ARMSTRONG.

L'UCI n'a pas du tout apprécié et a immédiatement déclaré se passer des services de M. BORDRY.

L'UCI qui est dirigé d'une main de fer par un Irlandais M. MAC QUAID a dans cette histoire, l'appui des organisateurs du Tour de France.

L'UCI démontre aussi sa bonne volonté et a décidé, qu'en application d'un règlement voté le 1er janvier 2009, les coureurs suspendus par leur fédération pour une période minimum de deux ans, devraient être touchés au portefeuille.

Selon leur salaire, ils seraient contraints de verser une somme à la Fondation cycliste antidopage qui dépend de l' U C I. Premier coureur à payer, l'Italien Danilo DI LUCA qui est pénalisé d'une somme de 280.000 euros.

Toutefois, force est de reconnaître que l'UCI se montre très conciliante avec Lance ARMSTRONG qui, faut-il le préciser, n'a jamais été pris la main dans le sac.

Juridiquement, l'Américain est inattaquable et c'est sa force.

Aujourd'hui, le problème du dopage est tellement complexe qu'à vrai dire, on ne s'y reconnaît plus beaucoup.

La lutte contre le dopage coûte cher, très cher.

Alors, il se murmure d'autre part que le Gouvernement va peut-être diminuer les subventions réservées à la lutte anti-dopage.

Une baisse de quatre millions d'euros des crédits à l'Agence française de lutte contre le dopage dans le budget 2010 alloué au sport est déplorée par le Parti socialiste qui a du reste dénoncé cet état de fait le 21 janvier.

Ce serait un pas en arrière et quand on sait que les dopés ont toujours une longueur d'avance sur ceux qui les pourchassent, on se dit que le Dopage a encore de beaux jours devant lui.

**"C'est l'image du sport en général et non seulement français qui est en jeu"
conclut la responsable du Parti socialiste, en charge des sports.**